

Du dessin au poème : l'interprétation d'un poète

Dans son article « Éluard illustrateur de Man Ray : *Les Mains libres* »¹, Jean Pierrot examine la façon dont le poète a interprété les dessins de Man Ray, en définissant le degré de fidélité du poète au dessin pour en arriver à mieux cerner la spécificité du poète.

Nous proposons ici une vision synthétique de cette partie de l'article de Jean Pierrot pour lancer des pistes de réflexion sur ces interférences en suivant une logique différente – même si elle se recoupe souvent – de celle que nous avons proposée avec Christine Leconte².

A. Le degré de fidélité du poète au dessin

Remarque préliminaire : les deux thèmes principaux du dessinateur – la femme nue et les mains – constituant deux éléments essentiels de l'univers poétique d'Éluard, il n'est pas besoin de développer ici cet aspect commun.

1. Décalage zéro

Une simple transcription ou description du dessin

Ce n'est évidemment pas l'enjeu du travail poétique d'Éluard. Un seul exemple peut à la rigueur être proposé : « **Pouvoir** ». Le poème commente le dessin, « et sans doute l'univocité trop forte du dessin est-elle, dans le cas présent, en grande partie responsable de la fidélité un peu plate du commentaire. »

2. Dans un minimum de décalage :

Une fidélité d'atmosphère

Titre	Dessin	Poème
« Le don »	Évocation d'un nu féminin ; bonheurs de la chair.	Célébration de la femme « illuminante et radieuse ».
« L'arbre-rose »	Même euphorie édénique.	
Même impression de malaise ou de destruction.		
« La mort inutile »	Image énigmatique de femme sphinx, présence inquiétante d'une lettre fermée et d'un poignard.	Vers de reproche et de grief.
« L'apparition »	Corps étendu, nu ; visage tordu par un rictus.	Les premiers vers : cavalier blessé et agonisant. Deuxième strophe : impressions apocalyptiques.
« Rêve »	Image de locomotive tombant du ciel pour se fracasser sur une ville.	Catastrophe parisienne.
« La peur »		

3. Une fidélité partielle : Le poème se construit à partir d'un seul élément du dessin

Fonction du titre : une médiation et un tremplin

« Dans cette limitation, dans ce rétrécissement volontaire de la trop riche polysémie du dessin, les titres — qu'ils soient de l'un ou l'autre artiste — jouent d'ailleurs souvent un rôle essentiel. Le titre est de par sa nature déjà exégèse, interprétation de l'œuvre graphique, et, du fait de son nécessaire laconisme, simplification, choix et grossissement d'un seul élément. De cette fonction d'index intellectuel et thématique, de nombreux titres nous donnent l'exemple. »

Autrement dit le titre donne en quelque sorte **une clé** que le poète va utiliser à sa manière.

a) Une clé

Titre	Dessin	Rôle du titre	Poème
« L'évidence »	Visage féminin ; entrelacs de mains et de flammes. Un œil et une bouche.	L'évidence : concept éluardien.	Célébration des yeux et des mains.
« Château abandonné »	Image équivoque.	« abandonné »	Poème orienté vers la ruine et la mort.

¹ Jean Pierrot, « Éluard illustrateur de Man Ray : *Les Mains libres* », in *Iconographie et littérature*, Paris, PUF, 1983, p. 183-199. Les citations sont tirées de cet article, nous ne le signalerons donc pas à chaque fois.

² « Synthèse des interdépendances entre dessin et poème », http://www.lettresvolees.fr/eluard/documents/Interferences_dessin_poeme.pdf

		oriente la lecture.	
« Narcisse »	Une femme sans visage tient à la main un masque (son visage ?).	Narcisse => narcissisme...	Réaction négative du poète qui rejette le jeu solitaire du narcissisme. Sans ce titre qu'aurait-il écrit ?
« Les tours du silence »	Des tours, des ombres => les ombres <i>se lisent</i> comme âmes en peine et fantômes.	allusion aux pratiques funéraires extrême orientales.	Ils... = ces âmes en peine et ces fantômes.
« Les sens »	Visage féminin aux yeux clos. Extase.	Réduire à l'extase érotique.	Extase érotique.
« Solitaire »	Deux mains parallèles.	Interprétation.	Poème sur la solitude.
« Le mannequin »	Figure féminine équivoque.	Un mannequin de mode.	« Premières rêveries amoureuses de la sensualité enfantine. »
« La Marseillaise »	Un port.	Identification du lieu.	
« Au bal tabarin »	Danseuses et corps féminins en mouvement.	Identification du spectacle.	

b) La fidélité du poète peut aussi être fidélité au titre plus qu'au dessin :

« Fil et aiguille »	Un paysage et une silhouette d'un couple.	Exclut le paysage et ne retient que ce qui figure la silhouette <i>i.e</i> fil et aiguille.	Le poème joue sur l'expression <i>de fil en aiguille</i> . Réflexion douloureuse sur le temps et la fatalité.
« le temps qu'il faisait le 14 mars »	Une femme, tête levée vers le ciel, effleurant des deux mains le bas de son visage.	Une date...	Date => hymne au printemps.

« On voit ainsi comment l'interposition du titre favorisait souvent un rétrécissement du champ sémantique du document visuel dont le poète tire parti pour valoriser un seul élément du dessin. »

c) Valorisation d'un seul élément du dessin

« Nu »	Figure féminine avec des ailes-seins.		Vers 6-8 : « [...] ces ressources / qui te donnent des ailes / immobiles ».
« L'espion »	Quatre éléments.	Seul un élément est pris en compte : un visage deviné derrière des persiennes closes.	Le poème ne retient lui aussi que cet élément : puissance dangereuse du regard.
« L'apparition »	Corps étendu d'apparence hermaphrodite.		Les derniers vers reprennent ce même caractère.
« Le sablier compte-fils »	Une loupe et un système optique.		« Concentration de luminosité et de couleur suggérée, dans les cinq premiers vers du poème, par la rose dans un champ, la « lampe qui boit la lumière », le jour se reflétant sur le fond brillant d'un verre. »

4. Décalage maximum : Le poème dépasse l'énigme du dessin

Le dessin est lors un tremplin pour le poète

Titre	Dessin	Poème
« Histoire de la science »	Une femme nue debout sur une roue posée au sol (roue de la fortune ?) tient dans ses mains une	Adjuration alchimique, mise en garde contre la puissance des éléments naturels.

	boule de métal brillant (ou une bulle de savon ?).	
« Oui ou non »	Juxtaposition mystérieuse d'une fléchette et d'une pelure d'orange.	Lecture symbolique ? le couple « l'homme et la flèche, la femme et les courbes, la mollesse et la douceur de l'enveloppe du fruit ».

« Mais on peut considérer aussi que l'infléchissement que le poète fait subir à l'œuvre du dessinateur, le gauchissement puissant qu'il lui imprime dans sa façon de l'interpréter constitue un même temps pour nous un moyen privilégié de mettre en évidence ce qu'il y a de plus spécifique dans l'individualité poétique d'Éluard. »

B. La spécificité du poète

Trois pistes principales à explorer pour cerner la spécificité d'Éluard :

a) Suppression d'éléments spécifiquement surréalistes : la juxtaposition d'objets

⇒ sa phobie de ce qui est mécanique et réduit l'être humain à un simulacre matériel

Titre	Dessin	Poème
« La toile blanche »	Trois objets, gant, entonnoir et drap froissé.	Suppression des objets peut-être symboliquement remplacés par les trois abstractions, faim, froid et solitude ³ .
« Objets »	Complexe assemblage de plusieurs objets.	Le poème leur substitue une confrontation chambre-paysage, i.e urbain- naturel.
« La lecture »	Un visage et un feuillet.	Même confrontation ville-nature.
« Nu »		Voir les deux derniers vers.
« C'est elle »	Confrontation être vivant-mannequin articulé.	Simple litanie amoureuse.
« femme portative »	Un pantin-accordéon à la place d'un être de chair.	Fluctuations amoureuses.

b) Introduction d'éléments absents des dessins :

⇒ Rêverie sur les éléments naturels

Titre	Dessin	Poème
	Dessins centrés sur un ou deux éléments : corps et objets. Les paysages y sont rares et limités.	Éluard élargit ses poèmes en une évocation naturelle.
« La lecture »	Une femme en gros plan, un feuillet.	« Rêverie sur l'intrusion des valeurs naturelles au sein du paysage urbain. »
« Main et fruits »	Un sujet limité (des fruits, une main).	Riche évocation de la nature et de l'enfance. Célébration nostalgique.
« Belle main »	Une main-femme.	Campagne, herbe, fleurs, soleil, azur...
« Le temps qu'il faisait le 14 mars »	Un visage féminin.	Une évocation du printemps.

c) Infléchissement de la tonalité affective

⇒ Alternance entre l'exaltation et l'angoisse

Célébration de la femme et de l'amour	Veine élégiaque et fragilité affective
L'évidence Le désir Le don Les sens	Fil et aiguille La toile blanche Château abandonné C'est elle

Sentiments auxquels s'opposent la fantaisie de Man Ray, son goût du jeu, son humour. Deux artistes à la sensibilité différente dont l'originalité a pu se révéler au sein de cette œuvre commune.

© Article de Jean Pierrot. Présentation et synthèse de Marie-Françoise Leudet (14/08/2013)

³ C'est l'interprétation que nous avons proposée dans la synthèse précitée.